

Vue d'artiste de l'exomonde autour de Kepler-47 avec, au premier plan, la planète gazeuse Kepler-47 c.
© NASA Ames/JPL-Caltech/T. Pyle

DES NOMS POUR LES EXOPLANÈTES

PAR CARINE SOUPLET

UN CONCOURS A ÉTÉ LANCÉ À L'ÉTÉ 2014 AFIN DE DONNER UN NOM À QUELQUES-UNES DES EXOPLANÈTES DÉTECTÉES PAR LES ASTRONOMES DEPUIS 1995. IL SE TERMINE CE 31 OCTOBRE, ET C'EST À VOUS DE VOTER !

Initiative de l'Union astronomique internationale (UAI), le concours *Name ExoWorlds* a débuté en juillet 2014 avec la publication d'une liste de 305 ensembles exoplanète/étoile découverts avant le 31 décembre 2008. Les clubs d'astronomie et organisations sans but lucratif du monde entier ont été invités à choisir une sélection réduite d'« exomondes » pour lesquels ils souhaitaient voir attribuer des noms. Cette liste a été publiée en avril 2015, sur le site nameexoworlds.iau.org : elle comporte 32 planètes (quelques étoiles sélectionnées sont entourées de plusieurs planètes) et 15 étoiles (presque toutes visibles à l'œil nu) à nommer. Les clubs et organisations sont alors entrés dans la deuxième phase de leur participation : choisir l'un de ces ensembles et proposer un nom pour ses composantes, en justifiant leur choix. L'ensemble des propositions validées par l'UAI a ensuite été mis en ligne au mois d'août, et c'est désormais aux citoyens du monde de choisir leurs noms préférés, jusqu'au 31 octobre. Il faut reconnaître que les noms actuels des exoplanètes ne brillent pas par leur poésie, avec la codification établie par les scientifiques : d'abord le nom de l'étoile (le plus souvent un nom de catalogue suivi d'un numéro), puis d'une lettre (à l'exception du a), attribuée dans l'ordre de l'alphabet en fonction de la date de découverte et de la

proximité avec l'étoile en cas de découverte multiple. On obtient ainsi des noms comme Kepler-452 b, Gliese-832 c ou HD 10180 e... Après avoir refusé durant quelques années d'attribuer des noms « populaires » aux exoplanètes, l'UAI a changé d'avis et a initié ce concours qui est aussi une façon d'inciter le grand public à s'intéresser davantage à ces autres mondes.

La Société astronomique de Genève, porteuse de la proposition de Michel Mayor

A la Société astronomique de Genève, on a pris connaissance très tôt du concours, mais de façon inattendue. C'est en effet l'astronome suisse Michel Mayor, découvreur de la première exoplanète confirmée avec Didier Queloz, qui en a fait part à Eric Achkar, président de l'association. Car Michel Mayor souhaitait faire une proposition pour un exomonde précis, celui-là même qu'il a découvert : 51 Pegasi et sa planète 51 Pegasi b. Ce couple a été fort logiquement choisi pour figurer parmi les finalistes. Il ne

restait plus qu'à la Société astronomique de Genève de déposer le duo de noms choisis par le scientifique : en l'occurrence 51 Pegasi pour l'étoile « *parce que c'est la première étoile découverte avec une planète confirmée et que ce nom est pour cela très connu* », explique Eric Achkar, et Epicurus pour la planète. Ce dernier nom est la version latine d'Epicure, « *philosophe grec qui, deux mille ans avant notre ère, a le premier évoqué la pluralité des mondes* », continue Eric Achkar. Un choix argumenté et exposé également sur le site de l'association (astro-ge.net). Vous pouvez voter pour ces noms ou bien pour d'autres, dont certains ont été proposés par des associations françaises. Plusieurs centaines de milliers de votes ont déjà été enregistrés. Alors à vous de jouer avant le 31 octobre, et rendez-vous à la mi-novembre pour la publication des résultats !

Site du vote (en anglais, mais une traduction en français est possible : activez les options de traduction en haut de la fenêtre) : nameexoworlds.iau.org



L'étoile 51 Pegasi, autour de laquelle orbite la première exoplanète confirmée, 51 Pegasi b, fait partie des sélectionnées pour le concours Name ExoWorlds de l'UAI.
© Observatoire royal d'Edimbourg

